

# L'énergie des autres

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279328>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'énergie des autres

*Que faire quand on est infirmière et qu'on aime l'art ? Des ateliers d'écriture-poésie pour personnes âgées, comme les a créés Monique Janvier en différents lieux du canton de Genève. Elle nous dit pourquoi et comment.*



Monique Janvier avec le poète Pascal Ruga.

**J**e me suis rendu compte en arrivant à Genève il y a cinq ans que le problème de la e e vieillesse s'y posait de façon très douloureuse. Paradoxalement, ce n'est pas seulement ma profession d'infirmière en santé publique qui m'a amenée à ce constat, mais surtout une expérience de théâtre amateur que j'ai faite avec des amis. Nous avions comme principe de mélanger autant que possible tous les arts : théâtre, peinture, diapos, musique, poésie, danse, etc., et nous présentions nos spectacles en différents points du canton dont, parfois, des maisons pour personnes âgées. Une grande part était laissée à l'improvisation créatrice, que nous tentions de faire partager aux spectateurs et spectatrices. Nous avons eu beaucoup de succès dans les foyers pour personnes âgées. Cette expérience m'a donné envie de tenter encore autre chose, toujours dans l'idée de fonder en un ensemble unique – que j'appellerai le sens du beau – les différentes facettes de la création artistique.

Par ailleurs, j'ai fait, en tant qu'infirmière cette fois, de nombreuses animations dans ces foyers, des animations « classiques » dans ce genre de contexte, à savoir divers jeux censés aider les vieillards un peu désorientés à mieux se situer dans l'espace par exemple. Une fois, je leur ai amené, à la place d'un ballon, un livre sur les mystères du monde et nous avons étudié ensemble l'Ile de Pâques et ses fameux

monuments mégalithiques. Jamais je n'ai vu ces personnes aussi profondément intéressées et concentrées ; elles étaient fascinées, à la fois par la découverte de quelque chose de nouveau et par l'impression de retrouver une activité intellectuelle. De cette double expérience amateur et professionnelle, et du désir de permettre à tous de s'exprimer et de communiquer m'est venue l'idée de mettre en place ces ateliers d'écriture-poésie pour personnes âgées. Car j'ai vu que de ces corps pesants, de ces corps souvent lourdement handicapés, on pouvait faire travailler la tête, on pouvait tirer de la beauté et du plaisir. Beauté et plaisir, ce sont mes deux mots préférés, avec celui de communication encore. »

Monique Janvier m'a montré les peintures et dessins faits dans ces ateliers, de même que les poésies, méditations et autres écritures qui y ont été produites par les pensionnaires des foyers. Je n'en croyais pas mes yeux tant certains des dessins étaient beaux et, surtout, traduisaient véritablement le plaisir qu'avaient eu leurs auteur-e-s à les créer. Les pensionnaires elles-mêmes n'en reviennent pas de leurs propres productions : « C'est très stimulant et je suis tout étonnée de ce qui en résulte » commente une vieille dame, fidèle participante des ateliers de Monique.

Ce qui frappe, chez Monique Janvier, c'est cet amour de la vie qui la guide en permanence : « Personne n'est vraiment

« fichu », dit-elle, en chacun-e de nous, même les plus handicapés, il y a encore une petite partie saine que l'on peut stimuler, développer, rendre créative. Il ne faut pas laisser mourir ce qui vit encore. En plus, dans les ateliers, il n'y a pratiquement que des femmes. Et cela me plaît de contribuer ainsi, à ma manière, à la dignité de la femme ».

Quand on lui demande ce qui elle-même la fait vivre, où elle se ressource pour assumer ce travail passionnant mais éprouvant avec les personnes âgées, elle vous répond immédiatement « la nature, et la poésie ». Pas seulement les fleurs, les arbres, la montagne, mais aussi cette nature genevoise qui crée les hivers gris et ternes, que Monique utilise dans ses ateliers : « Je sais que les personnes âgées n'aiment généralement pas la pluie, ça les déprime. Une fois, je leur ai proposé de faire une méditation sur la pluie, pour leur permettre une certaine distance. Cela a très bien marché, au moins se sont-ils amusés : « Il pleut, il pleut, et ce qu'on fait devient rigolo » écrit une pensionnaire. »

La foi religieuse joue sans aucun doute un grand rôle dans la motivation de Monique, une foi travaillée au-delà du catholicisme dans lequel elle est née, une foi qui se veut inspirée de toutes les grandes religions du monde. Née au Maroc, très tôt confrontée à la présence sur le même sol de musulmans, juifs, catholiques, et, plus tard en France, de protestants, très tôt confrontée à la haine raciale, Monique parle aujourd'hui de paix, d'amour, d'universalisme. Un discours en vogue aujourd'hui, certes, mais qui chez elle s'exprime avec une simplicité et une vérité peu communes, comme en témoigne un de ses poèmes :

... « Là  
*Au cœur de l'Amour  
 Au navet de la Tendresse  
 Dans le mouvement de la Vie  
 Dans la lumière et la confiance  
 Dans Ta Vérité  
 Dans Ton Unité  
 Tu te tiens droite  
 Là... »*

Propos recueillis par  
 Martine Chaponnière